

CZU: [378.147:316.772.3]:[81'255+82-34]

PTAM: UNE COLLABORATION INTERCULTURELLE À L'ÈRE DE LA MONDIALISATION

*Larisa CEBUC, Rachida SADOUNI**

Universitatea de Stat din Moldova

**Université d'Alger 2 Abou El Kacem Saadallah (Algérie),*

Université Ali Lounici Blida 2 (Algérie)

Une collaboration universitaire internationale est décrite et discutée dans cette communication, par deux enseignantes, algérienne et moldave, ayant dirigé conjointement un projet de traduction, unique en son genre. Il s'agit du PTAM (Projet de Traduction Algérie – Moldova) réalisé de février à mai 2017, par des étudiants algériens et moldaves par voie électronique. Grâce à ce moyen de communication à distance, ces étudiants se sont échangés des contes originaux rédigés en français afin de les traduire vers les langues officielles de leurs pays respectifs. À l'issue de ce projet, les contes et les traductions ont été évalués par un comité de lecture, algérien et moldave, et des prix de différentes catégories ont été décernés pour les meilleurs travaux.

Mots-clés: traduction, projet, Algérie, Moldova, collaboration, conte.

PTAM: O COLABORARE INTERCULTURALĂ ÎN ERA MONDIALIZĂRII

O colaborare universitară internațională este descrisă și discutată în această comunicare de către două cadre didactice din Algeria și Moldova care au condus un proiect de traducere unic de felul său – PTAM (Proiect de Traducere Algeria – Moldova). Acest proiect a fost realizat, din februarie până în mai 2017, de către studenții algerieni și moldoveni prin intermediul mesageriei electronice. Grație acestui mijloc de comunicare la distanță, acești studenți au făcut schimb de povești originale scrise în franceză pentru a fi traduse în limbile oficiale ale țărilor respective. La finele acestui proiect, poveștile și traducerile au fost evaluate de un comitet de lectură algerian și moldav, iar cele mai reușite lucrări au fost decernate premii de diferite categorii.

Cuvinte-cheie: traducere, proiect, Algeria, Moldova, colaborare, poveste.

PTAM: INTERCULTURAL COLLABORATION IN GLOBALIZATION ERA

An international and academic collaboration is described and discussed in this paper, by two teachers from Algeria and Moldova, who jointly managed a unique translation project. This project "MATP (Algeria - Moldova Translation Project)" was carried out from February to May 2017, by Algerian and Moldovan students through electronic mails. Thanks to this means of distant communication, these students exchanged original tales written in French in order to translate them into the official languages of their respective countries. At the end of this project, the stories and the translations were evaluated by an Algerian and Moldavian reading committee, and prizes of different categories were awarded for the best works.

Keywords: translation, project, Algeria, Moldova, collaboration, tale.

Introduction

De nos jours, grâce aux nouvelles technologies d'information et de communication (TIC), notamment Internet, les échanges de par le monde se font de plus en plus, et plus vite qu'ils ne l'ont jamais été au passé. En effet, en un seul clic, on peut envoyer un nombre infini d'emails personnels et professionnels, et en recevoir autant. Sur le plan universitaire, les enseignants, tout comme les étudiants, ont recours aux nouvelles technologies pour faire des recherches ou échanger des messages inhérents aux cours et au monde de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, en général. Ainsi, les étudiants posent des questions à leurs enseignants, demandent des clarifications ou tout simplement, envoient leurs devoirs via email. Les enseignants, de leur côté, informent les étudiants sur le changement d'emploi du temps, une absence de dernière minute. C'est dire combien la vie a changé avec l'apparition des TIC. Dans ce sens, Folaron D. et Gambier Y. écrivent: «Avec la diffusion à grande échelle des TIC (notamment Internet) et des ordinateurs personnels, toutes les principales facettes (politique, juridique, sociale, culturelle et même linguistique) de nos organisations humaines se sont transformées.» [1, p.38].

C'est dans ce sillage qu'est venue l'idée de réaliser un projet académique entre des étudiants universitaires, appartenant à des sphères géographiques, linguistiques et culturelles différentes. En outre, il faut savoir que de ces TIC, un phénomène a été généré et qu'on appelle « mondialisation ». Gambier Y. donne différentes définitions de la mondialisation, selon son contexte d'utilisation, parmi lesquelles « (...) réseau tissé par les technologies de l'information et de la communication (TIC) permettant le jeu entre global et local et comportant des implications sur la production, la distribution, la circulation des documents, sur l'organisation du travail, entre autres. » [2, p.850].

On peut considérer donc que le PTAM entre dans la catégorie de « la circulation des documents » que les étudiants algériens et moldaves ont échangés afin de faire connaître leurs différentes facettes culturelles. De plus, ces étudiants qui ont travaillé en utilisant deux langues : le français et leurs langues maternelles respectives (kabyle et arabe pour les étudiants algériens et roumain pour les étudiants moldaves), avaient trouvé en ce projet un moyen de perfectionner aussi bien leur niveau en français que celui de traduction. C'est de ce type de traduction dont parle Michèle Gendreau-Massaloux en citant Oseki-Depré I.: « La question de la traduction concerne rarement des bilingues parfaits, ayant l'expérience d'une égale pratique de deux langues. Le plus souvent, la traduction accomplit et perfectionne ce qui a été enseigné à l'école. » [3, p.159].

Nous devons mentionner, à ce stade, que ce projet a été une première expérience pour les uns et pour les autres, d'échange avec l'Autre. D'autant plus que les deux coordinatrices PTAM des deux rives ont voulu démontrer le rôle crucial de la traduction dans le contexte de la mondialisation caractérisé par la richesse des langues et des cultures, ou ce que Laroussi F. et Albalawi I. ont exprimé dans ce qui suit : « Aussi paradoxal que cela puisse paraître, plus les sociétés, les communautés, les nations se rapprochent grâce à des outils de communication tels que le téléphone mobile, Internet ou les télévisions satellitaires, plus on se rend compte de la distance culturelle qui les sépare. Dans un tel contexte, il n'est pas étonnant de voir la mondialisation s'accompagner d'un mouvement de traduction sans précédent. » [4, p.56].

Il reste à ajouter que le français a été la langue commune dans ce projet, ce qui a attribué au PTAM une caractéristique unique d'être un projet multilinguistique, puisque, comme nous l'avons déjà mentionné, les étudiants avaient à traduire du français en arabe et en roumain, respectivement, et multiculturel puisque dans les contes algériens il y avait présence de la culture berbère et arabe, et dans les contes moldaves, la culture roumaine et moldave.

Aperçu général sur le PTAM 2017

Le PTAM (Projet de Traduction Algérie-Moldova) est un projet de collaboration internationale qui a réuni, au cours de l'année académique 2016-2017, des étudiants algériens et moldaves, de 2^{ème} année licence de français. Ce projet, initié par deux enseignantes, algérienne et moldave, a été réalisé du 6 février au 15 mai 2017, et s'est voulu un échange linguistique et culturel. Mais avant d'être officiellement lancé, le PTAM a été le centre de discussions préalables entre les deux coordinatrices, sous forme de réunions sur Skype. Dans chaque réunion, les coordinatrices mettaient les bases du PTAM pour répondre aux besoins linguistiques et culturels, aussi bien des étudiants algériens que des étudiants moldaves. C'est ainsi, par exemple, que l'appellation actuelle ne s'est décidée qu'au bout d'un nombre de réunions. En effet, en premier, le PTAM s'est vu décerné l'appellation PAMA (Projet Académique Moldova-Algérie). Cependant, cette appellation paraissait aux deux coordinatrices incomplète, car elle n'exprimait pas l'idée de la traduction sur laquelle est basé le projet. C'est ainsi qu'au bout de plusieurs concertations, les deux coordinatrices se sont mises d'accord sur l'appellation PTAM.

Ce dernier se voulait un échange des contes originaux pour traduction dans la langue officielle des deux pays des étudiants, respectivement, et dont les étudiants étaient les auteurs et les traducteurs. Dans cet échange à distance, les étudiants algériens et moldaves avaient joué d'autres rôles, en plus de la rédaction et de la traduction des contes. En effet, ils avaient à :

1) réviser et corriger les contes et les traductions avant leur envoi final, 2) faire un suivi de l'envoi des emails, 3) enregistrer les contes et les traductions dans des fichiers Word, tout en respectant les consignes de rédaction, telles que données par les deux enseignantes, coordinatrices du PTAM. Selon Brunette L. et Charron M., de nos jours, le traducteur se voit accomplir le travail qui revenait autrefois à d'autres personnes, « (...) le traducteur d'aujourd'hui exerce mille métiers (...) puisque lui incombent des tâches qui revenaient à ce jour aux informaticiens, graphistes, lecteurs d'épreuves, (...) » [5, p.741] Donc, le contexte de développement technologique dans lequel le PTAM s'est réalisé a fait que les étudiants algériens et moldaves n'ont

pas uniquement envoyé et reçu des contes tout faits, mais avant ces deux opérations-clés, les étudiants ont fait de la rédaction sur ordinateur, de la révision, de la correction et de l'enregistrement de la version finale de ces contes.

Étapes du PTAM

Le PTAM a été réalisé en six étapes principales. Néanmoins, ayant jugé nécessaire le passage par une étape d'initiation au projet, les deux coordinatrices ont préparé, chacune de son côté, leurs étudiants à prendre connaissance du PTAM. Cela s'est passé entre les mois d'octobre et de décembre 2016 pour la coordinatrice algérienne qui l'a fait comme suit:

A partir de mi-octobre, elle a informé ses étudiants qu'un projet d'initiation à un projet de collaboration internationale se déroulerait entre les mois de novembre et de décembre. Pour ce, elle les a instruits sur les détails de ce projet d'initiation en leur expliquant qu'il y aurait, parmi eux, deux groupes: auteurs et traducteurs. Elle a demandé à chaque auteur de rédiger un conte original en français dans les limites de 500 mots, en insérant des mots et des expressions inhérents à leur culture d'origine. Ensuite, ces étudiants auteurs devaient envoyer les contes à leur enseignante par email, en fichier attaché. Bien évidemment, la coordinatrice a fixé un délai d'une semaine pour rédiger les contes. Puis, elle a transféré les contes aux étudiants traducteurs en gardant l'anonymat des auteurs. Il est à mentionner que pour mener à bien cette étape d'initiation, la coordinatrice algérienne a fait la répartition de sorte que les auteurs se trouvent dans un groupe (parmi ceux qu'elle enseigne) autre que celui dans lequel le traducteur est désigné. Autrement dit, la coordinatrice avait à sa charge quatre groupes de deuxième année licence. Donc, si elle désigne un étudiant auteur dans le groupe 1, le traducteur désigné pour cet auteur se trouve, par exemple, dans le groupe 2. Il se peut également qu'un traducteur dans le groupe 3 ait son auteur dans le groupe 1, et ainsi de suite. Les étudiants traducteurs avaient un délai d'une semaine pour traduire les contes en arabe.

A la fin, la coordinatrice a évalué et les contes originaux en français et leurs traductions en arabe. Cette étape s'est terminée par l'octroi de deux prix: l'un pour le meilleur auteur et l'autre pour le meilleur traducteur. Ces deux lauréats se sont vus décernés un certificat de participation signé par la cheffe de département de français, université de Blida 2. L'étape d'initiation a été totalement réalisée par email, et l'enseignante consacrait quelques minutes des cours pour répondre à des questions urgentes ou clarifier des détails et pour les auteurs et pour les traducteurs, selon le besoin.

La coordinatrice moldave a procédé à l'initiation des étudiants dès le lancement officiel du projet. C'était dans le cadre du cours de «Traduction du texte injonctif, narratif et argumentatif du français vers la langue roumaine» qui venait de commencer vu que le semestre démarrait le 1 février même. Les étudiants ont été initiés aux particularités lexico-grammaticales du texte narratif, à la typologie des contes, au schéma narratif du conte sur l'exemple des œuvres de Charles Perrault. Il a été effectué une étude comparative et contrastive des spécificités des contes merveilleux en roumain et en français. La coordinatrice moldave a essayé de mettre en exergue les difficultés de traduction des culturèmes.

Première étape: Inscription des étudiants au PTAM

Dans cette étape, il a été effectué, d'abord, une répartition des étudiants. L'objectif du projet voulait que les étudiants soient répartis en groupes, chaque groupe chapeauté par un délégué. Comme les étudiants algériens étaient beaucoup plus nombreux que les étudiants moldaves (167 étudiants algériens et 28 étudiants moldaves), il a été conclu entre les deux coordinatrices, de répartir les étudiants algériens en 16 groupes contenant de 9 à 10 membres, et les étudiants moldaves en 16 groupes, également, de 1 à 2 membres. Ensuite, il a été demandé aux délégués d'envoyer leurs adresses email, chacun en ce qui le concerne, aux deux adresses PTAM, créées respectivement par les deux enseignantes. Le but en était que l'échange entre elles et leurs étudiants respectifs se fait uniquement via les délégués, pour plus de pratique et d'organisation. Ensuite, chaque délégué avait la charge d'informer les membres de son groupe sur leur appartenance à ce groupe. A la fin de cette étape, tous les étudiants algériens et moldaves ont pris connaissance de leurs groupes respectifs. La deuxième étape peut enfin commencer.

Deuxième étape: Envoi/réception des rapports de pré-collaboration

Dans cette étape, il a été demandé aux délégués de chaque groupe d'instruire leurs membres afin de compléter un rapport de pré-collaboration, préparé par les deux coordinatrices, aux fins du PTAM, et de l'envoyer au partenaire étranger. Le rapport de pré-collaboration est annexé à la fin de cet article (Annexe I: Rapport de

pré-collaboration). Le but des rapports de pré-collaboration résidait dans le fait de s'introduire au partenaire étranger avant de commencer à travailler avec lui. Cela semble logique puisque c'est dans la nature humaine d'être curieux de connaître le nom de son partenaire, ainsi que sa formation, ses loisirs et ses attentes vis-à-vis du PTAM. Ces rapports ont été réalisés sous forme de tableau de deux pages. Dans la première page, les étudiants avaient porté des informations sur leur nom et prénom, âge, nombre d'années dans le cursus de formation pré-universitaire et universitaire, modules appris en deuxième année universitaire, loisirs, voyages précédents, expérience professionnelle. Dans la deuxième page du rapport, les étudiants avaient à répondre à des questions telles que « Quels obstacles prévoyez-vous rencontrer ? Qu'attendez-vous d'apprendre ? Quelles compétences pensez-vous avoir besoin pour ce projet ? ». En somme, les participants ont exprimé honnêtement leurs craintes et leurs attentes communes. A titre d'exemple :

«Je suis très contente d'ouvrir mon esprit à des personnes étrangères et de connaître leur façon d'écrire de pensée et de communiquer.»

«Peut-être qu'il y aurait un problème de compréhension de la langue, car j'ai fait des recherches sur se pays et j'ai trouvé que la langue française n'est pas très utilisée»

«Moi et ma collègue, nous devons écrire une histoire ensemble. Ça sera difficile, car nous avons des idées différentes. Et donc nous devons beaucoup travailler pour atteindre un point commun.»

«Je compte sur la réceptivité, le professionnalisme et l'opérativité de l'autre collègue.

Je m'engage de les assurer de ma part. ☺ »

Après avoir complété les rapports de pré-collaboration, chaque membre a envoyé son rapport au délégué du groupe. Le délégué a rassemblé tous les rapports en un seul fichier, puis les a envoyés au délégué étranger. De même, il a copié les adresses des deux coordinatrices du PTAM dans cet envoi. Vient, par la suite, l'étape de l'envoi du conte.

Troisième étape: Envoi/réception du conte original

Notre utilisation des termes « envoi » et « réception » dans le cadre de notre article suppose implicitement que les contes originaux ont été d'abord rédigés en français, aussi bien par les groupes algériens que par les groupes moldaves. Les participants avaient le choix entre une liste thématique proposée par les deux coordinatrices, respectivement, ou un thème de leur choix, tels que la famille, l'amitié, les animaux, etc. Ensuite, chaque groupe a envoyé au groupe étranger, par le biais de son délégué, le conte rédigé. Les deux conditions essentielles pour la rédaction des contes étaient que le nombre de mots ne dépassait pas 500, et que le conte devait être un conte merveilleux respectant les caractéristiques culturelles du pays des auteurs de ce conte. Les délégués de groupes étaient instruits sur la nécessité de confirmer réception du conte, ainsi que de tous les autres envois, avec ou sans pièces jointes, et de respecter le délai d'envoi de leur propre conte. Ce délai de rédaction, tel que décidé par les deux coordinatrices était de 8 jours. A ce stade, un retard seulement a été enregistré. Il s'agit du groupe algérien n° 5 dont la déléguée a envoyé le conte après plus d'une semaine du délai accordé à la rédaction et à l'envoi du conte. Malheureusement, le conte envoyé ne répondait pas aux caractéristiques d'un conte merveilleux. Afin de palier à ce problème, les coordinatrices du PTAM se sont mises d'accord pour que le groupe moldave qui devait traduire le conte, traduirait un autre conte d'un autre groupe algérien, comme le délai d'envoi des traductions approchait. Autrement dit, le groupe algérien n° 5 avait envoyé un texte intitulé *Le mariage précoce*, et qui n'était pas un conte, mais un texte général qui relatait l'expérience d'un mariage précoce d'une jeune fille. Les deux coordinatrices avait décidé l'annulation de ce texte et pour la traduction et pour le prix PTAM dont il sera question plus loin. Lorsque tous les délégués des deux rives envoyèrent leurs contes et reçurent les contes de leurs partenaires, c'était l'étape de la traduction. Une liste des contes merveilleux rédigés par les groupes algériens et moldaves est annexée à la fin de cet article (Annexe II: Contes en français).

Quatrième étape: Traduction des contes

Dans cette étape, il s'agit maintenant de faire travailler les connaissances aussi bien linguistiques que culturelles des étudiants pour traduire en langue officielle de leur pays, un conte étranger appartenant à une autre culture. Un délai de 12 jours était accordé aux étudiants afin de traduire les contes, vers l'arabe pour les étudiants algériens, et vers le roumain pour les étudiants moldaves. L'étape de la traduction ne s'est pas réalisée en un bloc; les délégués de groupes avaient échangé des emails sous forme de questions ou de demande d'éclaircissement pour un tel terme ou une telle tournure qu'ils ne comprenaient pas dans le conte de leur

partenaire. A titre d'exemple, une déléguée moldave avait demandé à son binôme algérien l'explication de l'expression « ruelles encloisonnées » contenue dans son conte. Ce à quoi, la déléguée algérienne avait répondu qu'il s'agissait de « ruelles étroites. Il n'y a pas beaucoup d'espace entre les maisons, murs... etc ». La déléguée algérienne avait même joint deux photos pour expliquer l'expression à son binôme. Aussi, une déléguée algérienne avait posé la question suivante à son binôme moldave: «Bonsoir. (...) Concernant votre conte, vous voulez dire quoi par petit roi et grand roi ? Vous voulez dire le prince et le roi, c'est ça ? ». Le binôme moldave avait répondu ceci: «Les qualificatifs attribués aux deux rois (petit et grand) sont utilisés pour mettre en évidence la différence de puissance entre les deux: le Petit roi était plus jeune et peu expérimenté, il avait une armée plus petite alors que le Grand roi était plus puissant et plus supérieur du point de vue militaire. Quant aux formules de début et de fin du conte, je les ai employées pour mettre en évidence le relief et la faune propres à notre pays. Il faut donc une petite recherche sur la République de Moldova (la faune et le relief) et le mystère sera révélé! » Dans l'ensemble, tous les groupes algériens et moldaves, durant cette étape, ont échangé des emails sous forme de questions, demandes d'éclaircissement, de réponses, de feedbacks souvent constructifs.

Cinquième étape: Envoi et réception du rapport de post-collaboration

Les étudiants algériens et moldaves ont été invités par leurs enseignantes respectives à exprimer leurs impressions par email, suite à cette collaboration internationale, dans un rapport post-collaboration, élaboré à cet effet. Dans ce rapport, les étudiants ont donné leurs avis quant au conte reçu de leur partenaire, comme ils ont indiqué la durée temporelle qu'ils ont consacré à cette collaboration. Dans l'ensemble, les étudiants participants au PTAM se sont exprimés positivement quant à cet échange à distance avec des pairs. De plus, certains ont manifesté leur souhait à refaire l'expérience dans le futur proche, tandis que d'autres ont vivement désiré voir une deuxième édition du PTAM, en troisième année de leur cursus universitaire. Il est à noter qu'un groupe d'étudiants a même remercié les deux coordinatrices PTAM, qui leur ont donné l'occasion de découvrir l'Autre et d'échanger avec lui. Ci-après des exemples des impressions des étudiants algériens et moldaves sur la collaboration PTAM, ainsi qu'exprimées dans leur rapport de post-collaboration:

« On a parlé sur les aspects de la culture d'Algérie et de Moldavie. »

« Oui, par exemple, j'ai reçu des photos comme explication à mes questions. »

« J'ai consacré deux heures par jour pour cette collaboration. »

« (...) j'ai dédié beaucoup de temps à la lecture de divers choses sur les particularités culturelles, économiques et géographiques concernant Algérie, pour mieux comprendre les spécificités et pour réaliser une traduction appropriée du conte proposé. J'estime d'avoir consacré plus de 28 heures au projet. (...) »

« Oui, j'ai reçu des feedbacks constructifs sur la satisfaction de notre partenaire à propos de notre conte. »

Le rapport de post-collaboration est annexé à la fin de cet article (Annexe III : Rapport de post-collaboration).

Sixième étape: Evaluation des contes et de leurs traductions

Dans cette étape, un comité de lecture a été créé pour évaluer les 32 contes et les 32 traductions réalisés dans le cadre du PTAM. La liste des traductions est annexée à la fin de cet article (Annexe IV: Traductions en arabe et en roumain). Au début, il n'était pas convenu entre les deux coordinatrices de constituer un comité de lecture, car elles ont estimé qu'elles pouvaient à elles-mêmes évaluer les travaux des participants au PTAM. Le motif de cette constitution trouve sa raison dans le fait qu'avant la fin du PTAM, les deux coordinatrices ont suggéré l'attribution de prix d'encouragement pour les étudiants, en instituant quatre catégories: meilleur conte rédigé en français, meilleure traduction vers l'arabe/roumain, meilleur délégué de groupe, meilleur membre de groupe. Donc, l'idée est venue d'elle-même, et s'est vue concrétisée par la création de ce comité. La coordinatrice de la partie algérienne a fait appel à des collègues dont les noms suivent:

- ✓ Fatiha Ramdani, université d'Alger 2
- ✓ Boutheina Athamnia, université d'Alger 2
- ✓ Soumeya Bouanane, université de Blida 2
- ✓ Choumayssa Kheloui, université d'Alger 2
- ✓ Khadidja Djellili, université de Batna 2.

Ce comité de lecture était polyvalent et riche de par la spécialité de ses membres, puisqu'il y avait des sociologues, des traducteurs, des spécialistes en langue et littérature françaises et des spécialistes en langue et littérature arabes. La coordinatrice algérienne a également fait appel à d'autres collègues dans d'autres uni-

versités, mais qui n'avaient plus envoyé les évaluations, après avoir reçu les contes et/ou les traductions. Ce qui l'a obligée à se constituer comme membre du comité de lecture pour porter aide à ses collègues.

En ce qui concerne la partie moldave, son comité de lecture s'est constitué en la personne de la coordinatrice seulement, qui a collaboré étroitement avec ses homologues algériens. L'évaluation des contes originaux a été effectuée en conformité avec une fiche dont les deux premiers critères éliminatoires étaient le plagiat et le non-respect du genre demandé c.-à-d. le conte merveilleux. Les autres critères étaient axés sur le respect des consignes de rédaction d'un conte, la cohérence et la cohésion, la présence des erreurs lexico-grammaticales, d'orthoépique et d'orthographe et la qualité de la présentation graphique. A l'issue de l'évaluation, tous les contes et traductions ont été classés par ordre, selon les notes octroyées par le comité de lecture. La fiche d'évaluation est annexée à la fin de cet article (Annexe V: Fiche d'évaluation d'un conte).

Etape de la finalisation du PTAM

Dans cette étape, les deux coordinatrices ont organisé, chacune de son côté, une cérémonie pour la distribution des prix pour les lauréats du PTAM 2017. Cette cérémonie s'est déroulée à la fin d'une des séances ordinaires de cours. La coordinatrice algérienne a organisé cette cérémonie le 16 avril 2017, journée nationale du Savoir en Algérie, en présence de la cheffe de département de français, qui a décerné le prix du meilleur conte rédigé en français et de la meilleure traduction d'un conte merveilleux. Quant à la partie moldave, la cérémonie a eu lieu le 15 mai 2017. La coordinatrice a dressé un compte rendu du déroulement du projet PTAM 2017, en mettant en relief tant les difficultés et les succès des étudiants, ainsi que les recommandations pour des collaborations futures. La directrice du département de traduction a discerné les grands prix du meilleur conte rédigé en français et de la meilleure traduction d'un conte merveilleux. Dans les deux cérémonies, les lauréats se sont vus décernés de certificats de participation, des photos souvenirs ont été prises à la fin.

Il était prévu l'organisation d'une vidéoconférence entre les délégués de groupes, algériens et moldaves, au mois de mai 2017. Malheureusement, la non-disponibilité du réseau WIFI à l'université de Blida 2 a empêché l'organisation d'une telle conférence. C'est ainsi que les deux coordinatrices ont eu l'idée de remédier au problème en demandant, respectivement, aux délégués de faire un enregistrement vidéo de moins de trois minutes, dans lequel ils exprimeraient leurs impressions sur la participation au PTAM. Si du côté moldave, tous les délégués ont répondu à l'appel, seulement deux des seize délégués algériens ont réalisé ces vidéos. La raison en était que les étudiants algériens étaient en période d'examens, et donc, les cours étaient officiellement terminés. Comme il n'y avait pas de rencontres ordinaires entre la coordinatrice algérienne et ses étudiants, ces derniers n'ont pas tous répondu en faveur de la réalisation de la vidéo, malgré les multiples emails envoyés par l'enseignante dans ce sens.

Conclusion

Dans cet article, les auteures ont exposé une collaboration académique entre étudiants algériens et moldaves, portant sur l'échange de contes merveilleux en français. Elles ont mis l'accent sur les défis de la traduction de contes merveilleux portant les caractéristiques socio-culturelles des pays respectifs des participants PTAM, de sphères linguistiques et culturelles totalement différentes. Néanmoins, la présence d'une langue véhiculaire, qu'est le français, a permis à ces étudiants de s'échanger des idées, des feedbacks et des questions/réponses constructives.

De ce projet, les deux auteures (coordinatrices du PTAM) ont retenu l'idée selon laquelle plus on est différent de l'autre, plus on se rend compte, qu'en réalité, on est très proche de lui grâce à la traduction. Surtout à l'ère de la mondialisation.

References:

1. FOLARO, D. & GAMBIER, Y. La localisation: un enjeu de la mondialisation. En: *Hermès*, 2007, no.49, p.37-43. ISSN: 1963-1003
2. GAMBIER, Y. Mondialisation en cours et traduction. En: *Meta*, 2006, vol.51, no.4, p.848-853. ISSN: 1492-1421
3. GENDREAU-MASSALOUX, M. Traduire, c'est faire vivre une langue. En: *Hermès*, 2010, no.56, p.157-163. ISSN: 1963-1003
4. LAROUCI, F., ALBALAWI, I. La traduction de l'arabe et vers l'arabe, à l'heure de la mondialisation. En: *Hermès*, 2010, no.56, p.137-144. ISSN: 1963-1003
5. BRUNETTE, L. & CHARRON, M. Langue, traduction et mondialisation: Interactions d'hier, interactions d'aujourd'hui. En: *Meta*, 2006, vol.51, no.4, p.739-743. ISSN: 1492-1421

Annexe I: Rapport de pré-collaboration

Page 1

Nom et Prénom	
Age	
Homme ou femme	
Votre formation pré-universitaire	
Votre spécialité (filière) à l'université	
En quelle année êtes-vous à l'université ?	
Quels sont les modules que vous étudiez à l'université ?	
Avez-vous une expérience professionnelle avant d'entrer à l'université?	
Citez les langues que vous connaissez (parlez)	
Avez-vous été dans un autre pays que le votre? Si oui, le (s) quel (s) ?	
Quels sont vos loisirs?	
Toute autre information que vous voulez partager avec votre partenaire.	

Page 2

Quels obstacles prévoyez-vous rencontrer ?	
Techniques? Précisez!	
Langue? Précisez!	
Problèmes de communication? Précisez!	
Différences entre les deux pays? Précisez !	
Autres obstacles? Précisez !	
Qu'attendez-vous d'apprendre?	
Sur la collaboration? Prière de commenter.	
Sur l'utilisation de la langue? Prière de commenter.	
Sur les différences interculturelles? Prière de commenter.	
Sur les échanges par email? Prière de commenter.	
Sur le contact et la communication entre vous et un étranger ? Prière de commenter.	
Quelles sont les lacunes que vous pensez votre partenaire peut avoir dans le cadre du projet?	
Quelles compétences pensez-vous avoir besoin pour ce projet?	
Compétences de la langue ? Précisez !	
Compétences sociales? Précisez !	
Compétences de communication? Précisez !	
Autres compétences?	
Quelles sont les compétences que vous pensez manquer pour ce projet?	
Autres commentaires	
S'il vous plaît indiquer tous les autres commentaires que vous pourriez avoir qui se rapportent aux attentes au projet ou des réserves à ce sujet.	
Merci!	

Annexe II: Contes en français

Contes des groupes algériens	Contes des groupes moldaves
1. Le monde merveilleux de Fantasia	1. Le seul moyen de vengeance
2. En quête de mon père	2. REMIA
3. La forêt enchantée	3. Le pays d'un rossignol
4. Sarah dans la forêt	4. Le grand rêve
5. Le mariage précoce	5. Le roi Crapaud
6. L'épopée fantastique de Moussa	6. L'amour et le sacrifice
7. L'histoire du roi Jugurtha	7. Le prince enchaîné
8. L'œuf doré	8. Le Choux du village
9. Le voyage mystérieux	9. Le rêve prédicateur
10. Le trésor perdu	10. Le fait et la récompense
11. Prière entendue	11. L'alouette
13. Dot surprenante féérique	13. Victor le courageux
14. La naissance du Nayer	14. Le destin de Molda
15. Le coup de foudre	15. L'union fait la force
16. Le miroir antique	16. Le soleil et l'hirondelle

Annexe III: Rapport de post-collaboration

Nom et Prénom	
Quel rôle/tâche avez-vous eu durant cette collaboration ?	
Combien d'heures par jour avez-vous consacré à cette collaboration ?	
Avez-vous respecté le délai de réalisation du projet, sans difficulté ? Si non, quelles étaient ces difficultés ?	
Avez-vous échangé des emails avec votre partenaire ? Si oui, combien ?	
En quoi consistaient les emails que vous avez échangés avec votre partenaire ?	
Avez-vous reçu des feedbacks constructifs, de la part, de votre partenaire ? Donnez un exemple.	
Trouvez-vous que le texte que vous avez reçu répond aux exigences et aux caractéristiques d'un conte ?	
Trouvez-vous que le texte que vous avez reçu est écrit en un français plus au moins correct ?	
Veillez évaluer le conte de votre partenaire selon les critères suivants:	Très bon Bon Moyen Aucun
1. Le respect du merveilleux.	
2. Les personnages à fonctions cohérentes: sujet, adjuvants, opposants, destinataires, destinataires.	
3. Le schéma narratif complet.	
4. La cohérence du sujet.	
5. L'originalité du sujet.	
6. Le respect des particularités socio - culturelles du pays.	
7. Le respect des temps verbaux du récit.	
8. L'orthographe.	
9. La richesse du vocabulaire: l'utilisation des substituts lexicaux variés pour désigner les héros, les endroits, etc.	
Quelle note sur dix (/10) donneriez-vous au texte de votre partenaire ?	

Annexe IV: Traductions en arabe et en roumain

Traductions en arabe	Traductions en roumain
1. الطريقة الوحيدة للانتقام	Lumea minunată a Fanteziei
2. ريميا	În căutarea tatălui meu
3. بلد العندليب	Pădurea fermecată
4. الحلم الكبير	Sarah în pădurea fermecată
5. الملك الضفدع	Oglinda magică
6. الحب والتضحية	Epopoea fantastică a lui Moise
7. الأمير المسجون	Regele Jugurta
8. قتي القرية الطريف	Oul de aur
9. الحلم التنبؤي	Călătoria misterioasă
10. العمل والمكافأة	Comoara pierdută
11. القبرة	Rugăciunea auzită
12. الأمير الوسيم	Comoara
13. فيكتور الشجاع	Zestrea surprinzătoare și feerică
14. مصير مولدا	Nașterea anului Nayer
15. في الاتحاد قوة	Dragoste la prima vedere
16. شمس وسنونوة	Oglinda antică

Annexe V: Fiche d'évaluation d'un conte

Le texte est-il un plagiat ? (Si c'est le cas, prière de ne pas remplir le tableau, car ce texte est rejeté d'office).	Oui/Non
Le texte est-il un conte ou non ? (S'il s'agit d'un texte général, prière de ne pas remplir le tableau, car le texte est rejeté d'office).	Ce texte est un conte/Ce texte n'est pas un conte.
Le conte contient-il un titre ?	Oui/Non
Le conte contient-il clairement les trois étapes essentielles: la situation initiale, le déroulement des événements et la situation finale ?	Oui/Non

L'élément perturbateur est-il clairement indiqué dans le conte ?	Oui (Est-ce par un indice temporel ? Exemple : Un jour, ou un mot, ex. Soudainement, ... ?) Non
Le conte contient-ils des personnages principaux et des personnages secondaires ?	Oui/Non
Y a-t-il des illustrations en images dans le conte ?	Oui/Non
Y a-t-il une logique dans l'enchaînement des événements du conte ?	Oui/Non
Y a-t-il une cohérence dans les idées du conte ?	Oui/Non
Y a-t-il, en plus de la narration, insertion du dialogue/monologue, dans le conte ?	Oui/Non
Y a-t-il respect de l'utilisation des temps du passé simple et de l'imparfait dans le conte ?	Oui à 100 %/Souvent/Un peu/Pas du tout
Le conte contient-il des erreurs d'orthographe ?	Enormément/Beaucoup/Peu/Très peu/Pas d'erreurs.
Y a-t-il des erreurs d'accord sujet-verbe, sujet-adjectif, sujet-participe passé, ... ?	Enormément/Beaucoup/Peu/Très peu/Pas d'erreurs.
Le vocabulaire utilisé sied-t-il au genre du conte ?	Oui/Un peu/Non
Y a-t-il présence des images littéraires dans le conte (comparaisons, métaphores, ...) ?	Enormément/Beaucoup/Peu/Très peu/Pas d'erreurs.
Y a-t-il présence des proverbes et maximes ou toute autre expression idiomatique dans le conte ?	Enormément/Beaucoup/Peu/Très peu/Pas d'erreurs.
Y a-t-il respect de l'utilisation de la ponctuation et de la majuscule?	Oui à 100%/Souvent/Un peu/Très peu/Pas du tout
Y a-t-il une présentation graphique correcte du conte (paragraphe distincts, alinéas, titre, respect des marges, ..) ?	Oui à 100%/Souvent/Un peu/Très peu/Pas du tout
A l'issue de cette évaluation, quelle note sur dix (10) pouvez-vous attribuer à ce conte ?/10

*Prezentat la 10.11.2017
în cadrul Colocviului Internațional
Traducere și Mondializare*